

Description Exceptionnelle du Manuscrit Autographe de *Il Talismano* de Carlo Goldoni (1707-1793)

Ce manuscrit autographe complet de *Il Talismano*, comédie per musica en trois actes, constitue un **unicum absolu** dans les collections privées. Il s'agit de l'un des deux seuls manuscrits autographes intégraux connus de Carlo Goldoni – l'autre, *Il Giustino* (1738), étant conservé dans une collection publique à la Casa di Carlo Goldoni de Venise. Rédigé à Paris en 1779, alors que l'auteur est âgé de 72 ans, ce brouillon de travail de 113 pages révèle, page après page, le génie créateur d'un maître en pleine mutation littéraire et musicale. Avec ses ratures, ajouts collés, variantes textuelles et transferts d'encre, il offre un témoignage vivant et intime du processus créatif de Goldoni, comparable à un atelier d'artiste où l'on voit naître une œuvre destinée à marquer l'histoire de l'opéra buffa. Authentifié par l'expert international Renato Saggiori, ce document n'a jamais été exposé publiquement et représente une opportunité unique pour un collectionneur ou une institution de posséder un joyau de l'histoire théâtrale et musicale européenne du XVIII^e siècle.

Carlo Goldoni : du réformateur de la Commedia dell'Arte à l'innovateur de l'opéra buffa

Né à Venise en 1707, Carlo Goldoni révolutionna le théâtre italien en remplaçant les masques figés et l'improvisation de la Commedia dell'Arte par des personnages réels, des intrigues construites et une comédie bourgeoise inspirée de Molière. Dès les années 1740-1760, ses comédies (*La Locandiera*, *I Rusteghi*, *Il Servitore di due padroni*) triomphèrent en remplaçant les stéréotypes burlesques par une observation fine de la société vénitienne. Mais Goldoni ne s'arrêta pas là. Dès 1748, il collabora avec Baldassare Galuppi sur plus de vingt libretti d'opéra buffa, intégrant à la musique les mêmes principes de réalisme et de satire légère. En 1762, fuyant les rivalités avec Carlo Gozzi et Pietro Chiari, il s'installa à Paris pour diriger la Comédie-Italienne. Là, il écrivit en français, composa ses célèbres *Mémoires* (1787) et continua à fournir des textes pour les théâtres italiens malgré une santé fragile et des difficultés financières.

C'est précisément dans cette période tardive – marquée par une crise cardiaque en 1779 – que naît *Il Talismano*. Envoyé à Antonio Salieri (alors au sommet de sa gloire après *Europa riconosciuta*, qui avait inauguré La Scala en 1778), le livret devait inaugurer le Teatro alla Canobbiana de Milan. Goldoni envoya le synopsis et le premier acte ; Salieri composa la musique correspondante, mais le retard des travaux et la maladie de l'auteur obligèrent à confier la suite à Giacomo Rust. L'œuvre fut créée le 21 août 1779 avec un succès retentissant, complétée plus tard par Lorenzo Da Ponte (futur librettiste de Mozart). *Il Talismano* marque ainsi **un nouvel âge dans le développement littéraire de Goldoni** : après avoir réformé la comédie parlée, il élève l'opéra buffa à un niveau de sophistication inédit, mêlant quiproquos, déguisements, magie et une profonde sympathie pour les droits des femmes et le cosmopolitisme des gitans. Le talisman lui-même symbolise cette « transmutation » et cet illusionnisme typiques des nomades, tout en objectivant les illusions de l'amour et de l'identité.

Le sujet et les personnages : une intrigue enchantée au service de la modernité

L'intrigue suit Carolina, fille d'un gouverneur adoptée enfant par des gitans. Dotée par son père adoptif Cardano d'un talisman magique capable de transformer celui qui le porte, elle devient l'agent d'une série de déguisements et de tromperies destinées à réunir les jeunes amants contre l'autorité paternelle rigide. Le gouverneur Pancrazio veut marier sa fille

Sandrina à Lindoro, mais celui-ci aime Carolina ; Perillo, amoureux de Sandrina, a fui chez les gitans. Le talisman permet à Carolina de changer d'apparence à volonté, générant des quiproquos hilarants tout en dénonçant subtilement les contraintes sociales imposées aux femmes (« Lavorar ? ... non ho imparato » devient, dans la version finale, une aria plus introspective : « Sento nell'anima pena e rossore »). Cette révision, visible dans le manuscrit, illustre les idéaux politiques de Goldoni : empathie pour la condition féminine, critique douce des préjugés de classe et célébration d'un cosmopolitisme errant.

Par rapport aux pièces antérieures purement théâtrales de la Commedia dell'Arte, *Il Talismano* représente un saut qualitatif. Fini les masques et les lazzi improvisés : ici, tout est écrit, chanté, structuré pour la musique. Goldoni transcende le genre de l'opéra buffa en y infusant une profondeur psychologique et sociale inédite, préfigurant les chefs-d'œuvre de Da Ponte et Mozart. L'œuvre témoigne d'une sympathie moderne pour les gitans, souvent marginalisés, et pour les femmes confrontées à des choix impossibles. C'est un opéra « humaniste » avant l'heure, où la magie sert non à l'évasion mais à la révélation des vérités sociales.

Le manuscrit : un trésor de variantes et de corrections d'auteur

Ce brouillon, rédigé à l'encre brune sur des feuillets numérotés (1-23, 1-24, 1-11), formats 198 × 155 mm à 218 × 165 mm, comporte de nombreuses ratures, ajouts collés et brûlures d'encre – témoins directs du travail fiévreux de l'auteur. La reliure d'époque italienne en cartonnage dos vélin, avec pièce de titre en maroquin rouge, est parfaitement conservée. La première page porte le titre *Il Talismano, Commedia per Musica* ; les deux dernières s'achèvent par « Fine del Dramma ». Les images du site dédié (www.goldoni-talismano.com) montrent avec une clarté exceptionnelle : la page de titre autographe, la liste des personnages de la commedia originale, la couverture du livret, les deux pages finales et l'ex-libris du Comte de Derby à Knowsley Hall (armes avec couronne et aigle). Ces visuels révèlent la matérialité vivante du document : on y voit presque la main de Goldoni trembler légèrement, preuve d'une écriture tardive mais toujours inspirée.

Ce manuscrit n'est pas une simple copie : il contient des versions primitives modifiées pour l'édition, offrant aux chercheurs un accès unique au laboratoire créatif de Goldoni. Il incarne le passage du théâtre parlé à l'opéra pleinement musical, un pont entre la Commedia dell'Arte réformée et l'âge d'or de l'opéra buffa.

Provenance prestigieuse et importance historique, musicale et littéraire

Issu de la collection Marino Pignatorre (ex-libris), il passa ensuite à l'Honble W.P.C. Talbot (inscription datée de Céphalonie, 30 juin 1857) puis au Comte de Derby (ex-libris). Cette lignée aristocratique et érudite souligne son statut d'objet de convoitise depuis le XIXe siècle. Aucun autre manuscrit autographe comparable de Goldoni n'existe en mains privées : c'est un **unicum** absolu, d'une rareté qui le destine à figurer dans les plus grandes collections ou à être prêté pour des expositions internationales (Bibliothèque nationale de France, Morgan Library, ou festivals comme ceux de Salzbourg ou La Scala).

Sur le plan musical, *Il Talismano* lie directement Salieri (premier acte), Rust (suite) et Da Ponte (révisions ultérieures), créant un opéra populaire jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Il inaugure un nouveau théâtre avec ballets spectaculaires (plus de trente danseurs) et ouvre la voie à la fusion entre comédie réaliste et musique dramatique. Historiquement, il capture Goldoni à la croisée des chemins : exilé à Paris, malade, mais encore capable d'innover à 72

ans. Littérairement, il témoigne d'une sensibilité proto-romantique : l'amour triomphe, les femmes s'émancipent par l'intelligence, les gitans incarnent la liberté.

Ce manuscrit relie directement trois géants de l'opéra : **Antonio Salieri** (qui composa le premier acte), **Giacomo Rust** (pour les actes suivants) et **Lorenzo Da Ponte**, qui révisa l'œuvre et, quelques années plus tard, devint le **légendaire librettiste de Mozart pour Le nozze di Figaro, Don Giovanni et Così fan tutte**. Il Talismano représente ainsi un **lien historique unique entre la réforme de l'opéra buffa par Goldoni et l'âge d'or mozartien**.

Ce manuscrit n'est pas seulement un document : c'est **un fragment vivant de l'histoire culturelle européenne**, un témoignage unique du génie de Goldoni à l'aube de la Révolution française. Pour tout collectionneur ou institution passionné par le théâtre, l'opéra et les Lumières, il représente l'acquisition d'un trésor irremplaçable – un objet dont la valeur historique, artistique et émotionnelle dépasse largement son unicité matérielle. Sa place est assurée dans l'histoire de la musique, du théâtre et de la littérature comme l'ultime chef-d'œuvre d'un réformateur qui a inventé le théâtre moderne.

Ce document, conservé dans un état remarquable, est prêt à être valorisé, exposé et célébré. Il incarne, dans chaque rature, le souffle d'un âge d'or qui continue de nous émouvoir aujourd'hui. Un unicum qui ne se retrouvera jamais sur le marché.

Exceptional Autograph Manuscript of *Il Talismano* by Carlo Goldoni (1707-1793)

This complete autograph manuscript of *Il Talismano*, a *commedia per musica* in three acts, is an **absolute unicum** in private hands. It is one of only two known complete autograph manuscripts by Carlo Goldoni – the other, *Il Giustino* (1738), being preserved in the public collection of the Casa di Carlo Goldoni in Venice. Written in Paris in 1779, when the author was 72 years old, this working draft of 113 pages reveals, leaf by leaf, the creative genius of a master in the midst of a profound literary and musical transformation. With its numerous deletions, pasted additions, textual variants, and ink burns, it offers an intimate and vivid testimony of Goldoni's creative process – akin to stepping inside an artist's studio and witnessing the birth of a work destined to mark the history of *opera buffa*. Authenticated by the international expert Renato Saggiori, this document has never been publicly exhibited and represents a unique opportunity for a collector or institution to acquire a true jewel of 18th-century European theatrical and musical history.

Carlo Goldoni: From Reformer of the Commedia dell'Arte to Innovator of Opera Buffa

Born in Venice in 1707, Carlo Goldoni revolutionized Italian theatre by replacing the fixed masks and improvisation of the Commedia dell'Arte with real characters, tightly constructed plots, and a bourgeois comedy inspired by Molière. From the 1740s to the 1760s, his plays (*La Locandiera*, *I Rusteghi*, *Il Servitore di due padroni*) triumphed by substituting burlesque stereotypes with a keen observation of Venetian society. Yet Goldoni did not stop there. As early as 1748, he collaborated with Baldassare Galuppi on more than twenty opera buffa libretti, applying the same principles of realism and light satire to music. In 1762, fleeing rivalry with Carlo Gozzi and Pietro Chiari, he settled in Paris to direct the Comédie-Italienne. There, he wrote in French, composed his famous *Mémoires* (1787), and continued to supply texts for Italian theatres despite fragile health and financial difficulties.

It is precisely during this late period – marked by a heart attack in 1779 – that *Il Talismano* was born. Sent to Antonio Salieri (then at the height of his fame after *Europa riconosciuta*, which had inaugurated La Scala in 1778), the libretto was intended to open the new Teatro alla Canobbiana in Milan. Goldoni dispatched the synopsis and the first act; Salieri immediately began composing the music. However, delays in construction and the author's illness forced the theatre management to entrust the remainder of the score to Giacomo Rust. The work premiered on 21 August 1779 to great acclaim and was later completed and revised by Lorenzo Da Ponte (Mozart's future librettist). *Il Talismano* thus represents **a new stage in Goldoni's literary development**: after reforming spoken comedy, he elevated opera buffa to an unprecedented level of sophistication, blending misunderstandings, disguises, magic, and a deep sympathy for women's rights and the wandering cosmopolitanism of the Romani people. The talisman itself symbolizes this "transmutation" and illusionism characteristic of the gypsies, while objectifying the illusions of love and identity.

The Plot and Characters: An Enchanted Intrigue in the Service of Modernity

The story follows Carolina, the daughter of a governor who was adopted as a child by a band of gypsies. Gifted by her adoptive father Cardano with a magical talisman capable of transforming its wearer, she becomes the catalyst for a series of disguises and deceptions designed to unite the young lovers against rigid paternal authority. Governor Pancrazio wishes to marry his daughter Sandrina to Lindoro, but the latter loves Carolina; Perillo, in love with Sandrina, has fled to the gypsies. The talisman allows Carolina to change her appearance at

will, generating hilarious quid pro quos while subtly denouncing the social constraints imposed on women (“Lavorar? ... non ho imparato” is revised in the final version into a more introspective aria: “Sento nell’anima pena e rossore”). This revision, clearly visible in the manuscript, illustrates Goldoni’s political ideals: empathy for the female condition, a gentle critique of class prejudices, and the celebration of a wandering cosmopolitanism.

Compared to his earlier purely theatrical pieces rooted in the Commedia dell’Arte, *Il Talismano* represents a qualitative leap. Gone are the masks and improvised lazzi: everything here is written, sung, and structured for music. Goldoni transcends the opera buffa genre by infusing it with unprecedented psychological and social depth, foreshadowing the masterpieces of Da Ponte and Mozart. The work displays a strikingly modern sympathy for the Romani people, often marginalized, and for women faced with impossible choices. It is a “humanist” opera before its time, in which magic serves not as escapism but as a revelation of social truths.

The Manuscript: A Treasure Trove of Variants and Authorial Corrections

This working draft, written in brown ink on numbered leaves (1-23, 1-24, 1-11), measuring 198 × 155 mm to 218 × 165 mm, contains numerous deletions, pasted additions, and ink burns – direct witnesses to the author’s feverish work. The contemporary Italian binding in cartonnage with vellum spine and red morocco title label is in excellent condition. The first page bears the autograph title *Il Talismano, Commedia per Musica*; the last two pages conclude with “Fine del Dramma.” Images from the dedicated website (www.goldoni-talismano.com) show with exceptional clarity: the autograph title page, the list of characters from the original commedia, the libretto cover, the two final pages, and the ex-libris of the Earl of Derby at Knowsley Hall (arms with crown and eagle). These visuals reveal the living materiality of the document: one can almost see Goldoni’s hand trembling slightly, evidence of late-period writing that remains deeply inspired.

This manuscript is not a mere copy: it contains primitive versions later modified for publication, offering scholars unique access to Goldoni’s creative laboratory. It embodies the transition from spoken theatre to fully musical opera – a bridge between reformed Commedia dell’Arte and the golden age of opera buffa.

Prestigious Provenance and Historical, Musical, and Literary Importance

It comes from the collection of Marino Pignatorre (ex-libris), then passed to the Honble W.P.C. Talbot (ownership inscription dated Cephalonia, 30 June 1857), and subsequently to the Earl of Derby (ex-libris). This aristocratic and scholarly lineage underscores its status as a coveted object since the 19th century. No other comparable Goldoni autograph manuscript exists in private hands: it is an **absolute unicum**, of such rarity that it belongs in the greatest collections or on loan for major international exhibitions (Bibliothèque nationale de France, Morgan Library, or festivals such as Salzburg or La Scala).

Musically, *Il Talismano* directly connects Salieri (first act), Rust (remainder), and Da Ponte (later revisions), resulting in an opera that remained popular until the end of the 18th century. It inaugurated a new theatre with spectacular ballets (over thirty dancers) and paved the way for the fusion of realistic comedy and dramatic music. Historically, it captures Goldoni at a crossroads: exiled in Paris, ill, yet still capable of innovation at the age of 72. Literarily, it reveals a proto-Romantic sensitivity: love triumphs, women emancipate themselves through intelligence, and the gypsies embody freedom.

This manuscript directly connects three giants of opera: **Antonio Salieri** (who composed the first act), **Giacomo Rust** (for the subsequent acts) and **Lorenzo Da Ponte**, who revised the work and, a few years later, became **the legendary librettist of Mozart for Le nozze di Figaro, Don Giovanni and Così fan tutte**. Il Talismano thus represents a **unique historical link between Goldoni's reform of opera buffa and the Mozartian golden age**.

This manuscript is far more than a document: it is **a living fragment of European cultural history**, a unique testimony to Goldoni's genius on the eve of the French Revolution. For any collector or institution passionate about theatre, opera, and the Enlightenment, it represents the acquisition of an irreplaceable treasure – an object whose historical, artistic, and emotional value far exceeds its material uniqueness. Its place in the history of music, theatre, and literature is assured as the final masterpiece of a reformer who invented modern theatre.

This document, preserved in remarkable condition, is ready to be valued, exhibited, and celebrated. In every deletion and correction, it carries the breath of a golden age that continues to move us today. A true unicum that will never appear again on the market.

Manoscritto Autografo Eccezionale di *Il Talismano* di Carlo Goldoni (1707-1793)

Questo manoscritto autografo completo di *Il Talismano*, commedia per musica in tre atti, costituisce un **unicum assoluto** nelle collezioni private. Si tratta di uno dei soli due manoscritti autografi integrali noti di Carlo Goldoni: l'altro, *Il Giustino* (1738), è conservato nella collezione pubblica della Casa di Carlo Goldoni a Venezia. Redatto a Parigi nel 1779, quando l'autore aveva 72 anni, questo brouillon di lavoro di 113 pagine rivela, foglio dopo foglio, il genio creativo di un maestro in piena trasformazione letteraria e musicale. Con le sue numerose correzioni, aggiunte incollate, varianti testuali e bruciature d'inchiostro, offre una testimonianza intima e vivida del processo creativo di Goldoni, come entrare nello studio di un artista e assistere alla nascita di un'opera destinata a segnare la storia dell'opera buffa. Autenticato dall'esperto internazionale Renato Saggiori, questo documento non è mai stato esposto pubblicamente e rappresenta un'opportunità unica per un collezionista o un'istituzione di acquisire un vero gioiello della storia teatrale e musicale europea del Settecento.

Carlo Goldoni: dal riformatore della Commedia dell'Arte all'innovatore dell'opera buffa

Nato a Venezia nel 1707, Carlo Goldoni rivoluzionò il teatro italiano sostituendo le maschere fisse e l'improvvisazione della Commedia dell'Arte con personaggi reali, intrecci ben costruiti e una commedia borghese ispirata a Molière. Dagli anni 1740 agli anni 1760, le sue commedie (*La Locandiera*, *I Rusteghi*, *Il Servitore di due padroni*) trionfarono sostituendo gli stereotipi burleschi con un'acuta osservazione della società veneziana. Ma Goldoni non si fermò lì. Già dal 1748 collaborò con Baldassare Galuppi a più di venti libretti d'opera buffa, applicando alla musica gli stessi principi di realismo e satira leggera. Nel 1762, fuggendo le rivalità con Carlo Gozzi e Pietro Chiari, si stabilì a Parigi per dirigere la Comédie-Italienne. Lì scrisse in francese, compose le celebri *Mémoires* (1787) e continuò a fornire testi per i teatri italiani nonostante una salute fragile e difficoltà finanziarie.

È proprio in questo periodo tardivo – segnato da un attacco di cuore nel 1779 – che nasce *Il Talismano*. Inviato ad Antonio Salieri (all'apice della fama dopo *Europa riconosciuta*, che aveva inaugurato La Scala nel 1778), il libretto doveva aprire il nuovo Teatro alla Canobbiana di Milano. Goldoni spedì il synopsis e il primo atto; Salieri iniziò subito a comporre la musica. Tuttavia, i ritardi nei lavori e la malattia dell'autore costrinsero la direzione del teatro ad affidare il resto a Giacomo Rust. L'opera andò in scena il 21 agosto 1779 con grande successo e fu in seguito completata e rivista da Lorenzo Da Ponte (futuro librettista di Mozart). *Il Talismano* rappresenta dunque **una nuova fase nello sviluppo letterario di Goldoni**: dopo aver riformato la commedia parlata, egli eleva l'opera buffa a un livello di sofisticazione inedito, fondendo equivoci, travestimenti, magia e una profonda simpatia per i diritti delle donne e il cosmopolitismo errante dei gitani. Il talismano stesso simboleggia questa "trasmutazione" e questo illusionismo tipici degli zingari, oggettivando al contempo le illusioni dell'amore e dell'identità.

Trama e personaggi: un intrigo incantato al servizio della modernità

La storia segue Carolina, figlia di un governatore adottata da bambina da una banda di gitani. Dotata dal padre adottivo Cardano di un talismano magico capace di trasformare chi lo indossa, ella diventa l'agente di una serie di travestimenti e inganni destinati a unire i giovani amanti contro l'autorità paterna rigida. Il governatore Pancrazio vuole far sposare sua figlia Sandrina a Lindoro, ma questi ama Carolina; Perillo, innamorato di Sandrina, è fuggito presso

i gitani. Il talismano permette a Carolina di cambiare aspetto a volontà, generando divertenti quiproquo mentre denuncia sottilmente i vincoli sociali imposti alle donne («Lavorar? ... non ho imparato» viene rivisto nella versione finale in un'aria più introspettiva: «Sento nell'anima pena e rossore»). Questa revisione, visibile nel manoscritto, illustra gli ideali politici di Goldoni: empatia per la condizione femminile, critica garbata dei pregiudizi di classe e celebrazione di un cosmopolitismo errante.

Rispetto alle sue pièces teatrali precedenti radicate nella Commedia dell'Arte, *Il Talismano* rappresenta un salto qualitativo. Scompaiono le maschere e i lazzi improvvisati: qui tutto è scritto, cantato e strutturato per la musica. Goldoni trascende il genere dell'opera buffa infondendovi una profondità psicologica e sociale inedita, prefigurando i capolavori di Da Ponte e Mozart. L'opera manifesta una simpatia sorprendentemente moderna per i gitani, spesso emarginati, e per le donne poste di fronte a scelte impossibili. È un'opera «umanista» ante litteram, in cui la magia non serve all'evasione ma alla rivelazione delle verità sociali.

Il manoscritto: un tesoro di varianti e correzioni d'autore

Questo brouillon di lavoro, redatto a inchiostro bruno su fogli numerati (1-23, 1-24, 1-11), formati da 198 × 155 mm a 218 × 165 mm, presenta numerose cancellature, aggiunte incollate e bruciature d'inchiostro – testimoni diretti del lavoro febbrile dell'autore. La legatura coeva italiana in cartone con dorso in pergamena e tassello in marocchino rosso al dorso è in ottimo stato di conservazione. La prima pagina reca il titolo autografo *Il Talismano, Commedia per Musica*; le ultime due si concludono con «Fine del Dramma». Le immagini del sito dedicato (www.goldoni-talismano.com) mostrano con straordinaria chiarezza: la pagina di titolo autografa, l'elenco dei personaggi della commedia originale, la copertina del libretto, le due pagine finali e l'ex-libris del Conte di Derby a Knowsley Hall (stemma con corona e aquila). Queste immagini rivelano la materialità viva del documento: si intravede quasi la mano di Goldoni tremare leggermente, prova di una scrittura tardiva ma ancora profondamente ispirata.

Questo manoscritto non è una semplice copia: contiene versioni primitive poi modificate per l'edizione, offrendo agli studiosi un accesso unico al laboratorio creativo di Goldoni. Incarna il passaggio dal teatro parlato all'opera pienamente musicale – un ponte tra la Commedia dell'Arte riformata e l'età d'oro dell'opera buffa.

Provenienza prestigiosa e importanza storica, musicale e letteraria

Proveniente dalla collezione di Marino Pignatorre (ex-libris), passò poi all'Honble W.P.C. Talbot (iscrizione di possesso datata Cefalonia, 30 giugno 1857) e successivamente al Conte di Derby (ex-libris). Questa linea aristocratica ed erudita sottolinea il suo status di oggetto ambito fin dal XIX secolo. Nessun altro manoscritto autografo di Goldoni di questo livello esiste in mani private: è un **unicum assoluto**, di una rarità tale da destinarlo alle più grandi collezioni o a prestiti per esposizioni internazionali (Bibliothèque nationale de France, Morgan Library o festival come quelli di Salisburgo o La Scala).

Sul piano musicale, *Il Talismano* collega direttamente Salieri (primo atto), Rust (il seguito) e Da Ponte (revisioni successive), dando vita a un'opera popolare fino alla fine del Settecento. Inaugurò un nuovo teatro con balletti spettacolari (oltre trenta danzatori) e aprì la strada alla fusione tra commedia realistica e musica drammatica. Storicamente, cattura Goldoni a un bivio: esiliato a Parigi, malato, ma ancora capace di innovare a 72 anni. Letterariamente,

rivela una sensibilità proto-romantica: l'amore trionfa, le donne si emancipano attraverso l'intelligenza, i gitani incarnano la libertà.

Questo manoscritto collega direttamente tre giganti dell'opera: **Antonio Salieri** (che compose il primo atto), **Giacomo Rust** (per gli atti successivi) e **Lorenzo Da Ponte**, che rivide l'opera e, pochi anni dopo, divenne **il leggendario librettista di Mozart per Le nozze di Figaro, Don Giovanni e Così fan tutte**. Il Talismano rappresenta così un **legame storico unico tra la riforma dell'opera buffa di Goldoni e l'età d'oro mozartiana**.

Questo manoscritto non è soltanto un documento: è **un frammento vivo della storia culturale europea**, una testimonianza unica del genio di Goldoni alla vigilia della Rivoluzione francese. Per ogni collezionista o istituzione appassionata di teatro, opera e Illuminismo, rappresenta l'acquisizione di un tesoro irripetibile – un oggetto il cui valore storico, artistico ed emozionale supera di gran lunga la sua unicità materiale. Il suo posto nella storia della musica, del teatro e della letteratura è assicurato come ultimo capolavoro di un riformatore che ha inventato il teatro moderno.

Questo documento, conservato in condizioni notevoli, è pronto per essere valorizzato, esposto e celebrato. In ogni cancellatura e correzione porta il respiro di un'età dell'oro che continua a emozionarci ancora oggi. Un unicum che non tornerà mai più sul mercato.

Manuscrito Autógrafo Excepcional de *Il Talismano* de Carlo Goldoni (1707-1793)

Este manuscrito autógrafo completo de *Il Talismano*, comedia per musica en tres actos, constituye un **unicum absoluto** en manos privadas. Se trata de uno de los dos únicos manuscritos autógrafos integrales conocidos de Carlo Goldoni: el otro, *Il Giustino* (1738), se conserva en la colección pública de la Casa di Carlo Goldoni en Venecia. Redactado en París en 1779, cuando el autor tenía 72 años, este borrador de trabajo de 113 páginas revela, hoja a hoja, el genio creativo de un maestro en plena transformación literaria y musical. Con sus numerosas tachaduras, adiciones pegadas, variantes textuales y quemaduras de tinta, ofrece un testimonio íntimo y vívido del proceso creativo de Goldoni, como entrar en el taller de un artista y presenciar el nacimiento de una obra destinada a marcar la historia de la ópera buffa. Autenticado por el experto internacional Renato Saggiori, este documento nunca ha sido expuesto públicamente y representa una oportunidad única para un coleccionista o institución de adquirir una verdadera joya de la historia teatral y musical europea del siglo XVIII.

Carlo Goldoni: del reformador de la Commedia dell'Arte al innovador de la ópera buffa

Nacido en Venecia en 1707, Carlo Goldoni revolucionó el teatro italiano sustituyendo las máscaras fijas y la improvisación de la Commedia dell'Arte por personajes reales, tramas bien construidas y una comedia burguesa inspirada en Molière. Desde los años 1740 hasta los 1760, sus comedias (*La Locandiera*, *I Rusteghi*, *Il Servitore di due padroni*) triunfaron al reemplazar los estereotipos burlescos por una aguda observación de la sociedad veneciana. Pero Goldoni no se detuvo ahí. Ya desde 1748 colaboró con Baldassare Galuppi en más de veinte libretos de ópera buffa, aplicando a la música los mismos principios de realismo y sátira ligera. En 1762, huyendo de las rivalidades con Carlo Gozzi y Pietro Chiari, se instaló en París para dirigir la Comédie-Italienne. Allí escribió en francés, compuso sus famosas *Mémoires* (1787) y continuó suministrando textos para los teatros italianos a pesar de su frágil salud y dificultades financieras.

Es precisamente en este período tardío —marcado por un ataque al corazón en 1779— cuando nace *Il Talismano*. Enviado a Antonio Salieri (en la cima de su fama tras *Europa riconosciuta*, que inauguró La Scala en 1778), el libreto debía abrir el nuevo Teatro alla Canobbiana de Milán. Goldoni envió el synopsis y el primer acto; Salieri comenzó inmediatamente a componer la música. Sin embargo, los retrasos en la construcción y la enfermedad del autor obligaron a la dirección del teatro a confiar el resto a Giacomo Rust. La obra se estrenó el 21 de agosto de 1779 con gran éxito y fue posteriormente completada y revisada por Lorenzo Da Ponte (futuro libretista de Mozart). *Il Talismano* representa así **una nueva etapa en el desarrollo literario de Goldoni**: después de reformar la comedia hablada, eleva la ópera buffa a un nivel de sofisticación inédito, fusionando equívocos, disfraces, magia y una profunda simpatía por los derechos de las mujeres y el cosmopolitismo errante de los gitanos. El talismán mismo simboliza esta “transmutación” y este ilusionismo característicos de los gitanos, objetivando al mismo tiempo las ilusiones del amor y de la identidad.

Trama y personajes: un intriga encantada al servicio de la modernidad

La historia sigue a Carolina, hija de un gobernador adoptada de niña por una banda de gitanos. Dotada por su padre adoptivo Cardano de un talismán mágico capaz de transformar a quien lo lleva, se convierte en el agente de una serie de disfraces e engaños destinados a unir a los jóvenes amantes contra la rígida autoridad paterna. El gobernador Pancrazio quiere casar a su hija Sandrina con Lindoro, pero éste ama a Carolina; Perillo, enamorado de Sandrina, ha

huido con los gitanos. El talismán permite a Carolina cambiar de apariencia a voluntad, generando divertidos *quid pro quo* mientras denuncia sutilmente las restricciones sociales impuestas a las mujeres («Lavorar? ... non ho imparato» se revisa en la versión final en un aria más introspectiva: «Sento nell'anima pena e rossore»). Esta revisión, visible en el manuscrito, ilustra los ideales políticos de Goldoni: empatía por la condición femenina, crítica suave de los prejuicios de clase y celebración de un cosmopolitismo errante.

En comparación con sus piezas teatrales anteriores arraigadas en la *Commedia dell'Arte*, *Il Talismano* representa un salto cualitativo. Desaparecen las máscaras y los *lazzi* improvisados: aquí todo está escrito, cantado y estructurado para la música. Goldoni trasciende el género de la ópera buffa infundiéndole una profundidad psicológica y social inédita, prefigurando las obras maestras de Da Ponte y Mozart. La obra manifiesta una simpatía sorprendentemente moderna hacia los gitanos, a menudo marginados, y hacia las mujeres enfrentadas a elecciones imposibles. Es una ópera «humanista» antes de tiempo, en la que la magia no sirve para la evasión sino para la revelación de verdades sociales.

El manuscrito: un tesoro de variantes y correcciones de autor

Este borrador de trabajo, redactado con tinta marrón sobre hojas numeradas (1-23, 1-24, 1-11), de formatos entre 198 × 155 mm y 218 × 165 mm, presenta numerosas tachaduras, adiciones pegadas y quemaduras de tinta —testigos directos del trabajo febril del autor. La encuadernación contemporánea italiana en cartón con lomo de vitela y etiqueta en marroquín rojo está en excelente estado. La primera página lleva el título autógrafo *Il Talismano, Commedia per Musica*; las dos últimas concluyen con «Fine del Dramma». Las imágenes del sitio dedicado (www.goldoni-talismano.com) muestran con extraordinaria claridad: la página de título autógrafa, la lista de personajes de la comedia original, la portada del libreto, las dos páginas finales y el ex-libris del Conde de Derby en Knowsley Hall (escudo con corona y águila). Estas imágenes revelan la materialidad viva del documento: casi se ve la mano de Goldoni temblar ligeramente, prueba de una escritura tardía pero aún profundamente inspirada.

Este manuscrito no es una simple copia: contiene versiones primitivas luego modificadas para la edición, ofreciendo a los investigadores un acceso único al laboratorio creativo de Goldoni. Encarnando el paso del teatro hablado a la ópera plenamente musical —un puente entre la *Commedia dell'Arte* reformada y la edad de oro de la ópera buffa.

Procedencia prestigiosa e importancia histórica, musical y literaria

Proveniente de la colección de Marino Pignatorre (ex-libris), pasó luego al Honble W.P.C. Talbot (inscripción de posesión fechada en Cefalonia, 30 de junio de 1857) y posteriormente al Conde de Derby (ex-libris). Esta línea aristocrática y erudita subraya su estatus de objeto codiciado desde el siglo XIX. Ningún otro manuscrito autógrafo de Goldoni de este nivel existe en manos privadas: es un **unicum absoluto**, de una rareza tal que lo destina a las mayores colecciones o a préstamos para exposiciones internacionales (Bibliothèque nationale de France, Morgan Library o festivales como los de Salzburgo o La Scala).

En el plano musical, *Il Talismano* conecta directamente a Salieri (primer acto), Rust (el resto) y Da Ponte (revisiones posteriores), dando vida a una ópera popular hasta finales del siglo XVIII. Inauguró un nuevo teatro con bailes espectaculares (más de treinta bailarines) y abrió el camino a la fusión entre comedia realista y música dramática. Históricamente, captura a Goldoni en una encrucijada: exiliado en París, enfermo, pero aún capaz de innovar a los 72

años. Literariamente, revela una sensibilidad proto-romántica: el amor triunfa, las mujeres se emancipan mediante la inteligencia, los gitanos encarnan la libertad.

Este manuscrito conecta directamente a tres gigantes de la ópera: **Antonio Salieri** (quien compuso el primer acto), **Giacomo Rust** (para los actos siguientes) y **Lorenzo Da Ponte**, quien revisó la obra y, unos años más tarde, se convirtió en **el legendario libretista de Mozart para Le nozze di Figaro, Don Giovanni y Così fan tutte**. Il Talismano representa así un **enlace histórico único entre la reforma de la ópera buffa de Goldoni y la edad de oro mozartiana**.

Este manuscrito no es solo un documento: es **un fragmento vivo de la historia cultural europea**, un testimonio único del genio de Goldoni en vísperas de la Revolución Francesa. Para cualquier coleccionista o institución apasionada por el teatro, la ópera y la Ilustración, representa la adquisición de un tesoro irrepetible —un objeto cuyo valor histórico, artístico y emocional supera con creces su unicidad material. Su lugar en la historia de la música, el teatro y la literatura está asegurado como la última obra maestra de un reformador que inventó el teatro moderno.

Este documento, conservado en condiciones notables, está listo para ser valorado, expuesto y celebrado. En cada tachadura y corrección lleva el aliento de una edad de oro que sigue emocionándonos hoy. Un unicum que nunca volverá al mercado.

Außergewöhnliches Autograph-Manuskript von *Il Talismano* von Carlo Goldoni (1707-1793)

Dieses vollständige Autograph-Manuskript von *Il Talismano*, einer *commedia per musica* in drei Akten, stellt ein **absolutes Unikum** in privaten Händen dar. Es handelt sich um eines von nur zwei bekannten vollständigen Autograph-Manuskripten Carlo Goldonis – das andere, *Il Giustino* (1738), wird in der öffentlichen Sammlung der Casa di Carlo Goldoni in Venedig aufbewahrt. Geschrieben in Paris im Jahr 1779, als der Autor 72 Jahre alt war, enthüllt dieser Arbeitsentwurf von 113 Seiten Blatt für Blatt das schöpferische Genie eines Meisters inmitten einer tiefgreifenden literarischen und musikalischen Transformation. Mit seinen zahlreichen Streichungen, aufgeklebten Ergänzungen, Textvarianten und Tintenbränden bietet er ein intimes und lebendiges Zeugnis des kreativen Prozesses Goldonis – als beträte man das Atelier eines Künstlers und sähe die Geburt eines Werks, das die Geschichte der Opera buffa prägen sollte. Vom internationalen Experten Renato Saggiori authentifiziert, wurde dieses Dokument noch nie öffentlich ausgestellt und bietet einem Sammler oder einer Institution die einmalige Gelegenheit, ein wahres Juwel der europäischen Theater- und Musikgeschichte des 18. Jahrhunderts zu erwerben.

Carlo Goldoni: Vom Reformier der Commedia dell'Arte zum Innovator der Opera buffa

Geboren 1707 in Venedig, revolutionierte Carlo Goldoni das italienische Theater, indem er die starren Masken und die Improvisation der Commedia dell'Arte durch reale Charaktere, sorgfältig konstruierte Handlungen und eine bürgerliche Komödie im Stil Molières ersetzte. Von den 1740er bis in die 1760er Jahre feierten seine Komödien (*La Locandiera*, *I Rusteghi*, *Il Servitore di due padroni*) Triumphe, indem sie burleske Stereotype durch eine scharfe Beobachtung der venezianischen Gesellschaft ersetzten. Doch Goldoni blieb nicht stehen. Bereits ab 1748 arbeitete er mit Baldassare Galuppi an mehr als zwanzig Libretti für Opera buffa und übertrug dieselben Prinzipien von Realismus und leichter Satire auf die Musik. 1762 floh er vor den Rivalitäten mit Carlo Gozzi und Pietro Chiari nach Paris, um die Comédie-Italienne zu leiten. Dort schrieb er auf Französisch, verfasste seine berühmten *Mémoires* (1787) und lieferte weiterhin Texte für italienische Theater, trotz angegriffener Gesundheit und finanzieller Schwierigkeiten.

Gerade in dieser Spätphase – geprägt von einem Herzinfarkt im Jahr 1779 – entstand *Il Talismano*. An Antonio Salieri gesandt (auf dem Höhepunkt seines Ruhms nach *Europa riconosciuta*, das 1778 die Mailänder Scala eröffnete), sollte das Libretto das neue Teatro alla Canobbiana in Mailand eröffnen. Goldoni schickte die Synopsis und den ersten Akt; Salieri begann sofort mit der Komposition. Verzögerungen beim Bau und die Krankheit des Autors zwangen die Theaterleitung jedoch, den Rest Giacomo Rust anzuvertrauen. Das Werk wurde am 21. August 1779 mit großem Erfolg uraufgeführt und später von Lorenzo Da Ponte (Mozarts späterem Librettisten) vollendet und überarbeitet. *Il Talismano* markiert somit **eine neue Stufe in Goldonis literarischer Entwicklung**: Nach der Reform der gesprochenen Komödie hebt er die Opera buffa auf ein bisher unerreichtes Niveau der Raffinesse und verbindet Missverständnisse, Verkleidungen, Magie und eine tiefe Sympathie für die Rechte der Frauen sowie den wandernden Kosmopolitismus der Roma. Der Talisman selbst symbolisiert diese „Transmutation“ und den Illusionismus, der typisch für die Zigeuner ist, und vergegenständlicht zugleich die Illusionen von Liebe und Identität.

Handlung und Figuren: Eine verzauberte Intrige im Dienst der Moderne

Die Geschichte dreht sich um Carolina, die Tochter eines Gouverneurs, die als Kind von einer Zigeunerbande adoptiert wurde. Ihr Adoptivvater Cardano schenkt ihr einen magischen Talisman, der seinen Träger verwandeln kann. Sie wird so zur treibenden Kraft einer Reihe von Verkleidungen und Täuschungen, die die jungen Liebenden gegen die starre väterliche Autorität vereinen sollen. Gouverneur Pancrazio möchte seine Tochter Sandrina mit Lindoro verheiraten, doch dieser liebt Carolina; Perillo, der Sandrina liebt, ist vor der Ablehnung des Vaters zu den Zigeunern geflohen. Mit Hilfe des Talismans kann Carolina ihr Aussehen beliebig ändern, was zu köstlichen Quiproquos führt, während gleichzeitig die gesellschaftlichen Zwänge, denen Frauen ausgesetzt sind, subtil angeprangert werden („Lavorar? ... non ho imparato“ wird in der Endfassung zu einer introspektiveren Arie: „Sento nell’anima pena e rossore“). Diese Überarbeitung, im Manuskript deutlich sichtbar, veranschaulicht Goldonis politische Ideale: Mitgefühl mit der weiblichen Lage, eine sanfte Kritik an Klassenvorurteilen und die Feier eines wandernden Kosmopolitismus.

Im Vergleich zu seinen früheren rein theatralischen Stücken, die noch in der Commedia dell’Arte wurzeln, stellt *Il Talismano* einen qualitativen Sprung dar. Masken und improvisierte Lazzi verschwinden: Hier ist alles geschrieben, gesungen und für die Musik strukturiert. Goldoni transzendiert das Genre der Opera buffa, indem er ihm eine bisher unerreichte psychologische und soziale Tiefe verleiht und damit die Meisterwerke von Da Ponte und Mozart vorwegnimmt. Das Werk zeigt eine überraschend moderne Sympathie für die oft marginalisierten Roma und für Frauen, die vor unmöglichen Entscheidungen stehen. Es handelt sich um eine „humanistische“ Oper avant la lettre, in der die Magie nicht der Flucht, sondern der Enthüllung gesellschaftlicher Wahrheiten dient.

Das Manuskript: Ein Schatz an Varianten und Autorkorrekturen

Dieser Arbeitsentwurf, mit brauner Tinte auf nummerierten Blättern (1-23, 1-24, 1-11) geschrieben, im Format von 198 × 155 mm bis 218 × 165 mm, enthält zahlreiche Streichungen, aufgeklebte Ergänzungen und Tintenbrände – unmittelbare Zeugen der fieberhaften Arbeit des Autors. Die zeitgenössische italienische Einband in Kartonage mit Pergaminrücken und rotem Maroquin-Titelschild ist hervorragend erhalten. Die erste Seite trägt den autografen Titel *Il Talismano, Commedia per Musica*; die letzten beiden Seiten enden mit „Fine del Damma“. Die Bilder der eigens eingerichteten Website (www.goldoni-talismano.com) zeigen mit außergewöhnlicher Klarheit: die autografe Titelseite, die Personenliste der ursprünglichen Commedia, den Libretto-Umschlag, die beiden letzten Seiten sowie das Exlibris des Earl of Derby in Knowsley Hall (Wappen mit Krone und Adler). Diese Abbildungen offenbaren die lebendige Materialität des Dokuments: Man meint fast, Goldonis Hand leicht zittern zu sehen – ein Beweis für eine späte, aber immer noch tief inspirierte Schrift.

Dieses Manuskript ist keine bloße Abschrift: Es enthält frühe Versionen, die später für die Druckausgabe verändert wurden, und bietet Forschern einen einzigartigen Einblick in Goldonis kreatives Labor. Es verkörpert den Übergang vom gesprochenen Theater zur vollständig musikalischen Oper – eine Brücke zwischen der reformierten Commedia dell’Arte und dem Goldenen Zeitalter der Opera buffa.

Vornehme Provenienz und historische, musikalische sowie literarische Bedeutung

Das Manuskript stammt aus der Sammlung von Marino Pignatorre (Exlibris), ging dann an den Honble W.P.C. Talbot (Besitzvermerk datiert auf Kefalonia, 30. Juni 1857) und schließlich an den Earl of Derby (Exlibris). Diese aristokratische und gelehrte Linie unterstreicht seinen Status als begehrtes Objekt seit dem 19. Jahrhundert. Kein vergleichbares Goldoni-Autograph existiert in privater Hand: Es ist ein **absolutes Unikum**, dessen Seltenheit es für die größten Sammlungen oder für Leihgaben an internationale Ausstellungen (Bibliothèque nationale de France, Morgan Library oder Festivals wie Salzburg oder La Scala) prädestiniert.

Musikalisch verbindet *Il Talismano* direkt Salieri (erster Akt), Rust (die folgenden Akte) und Da Ponte (spätere Überarbeitungen) und schuf eine Oper, die bis zum Ende des 18. Jahrhunderts populär blieb. Es eröffnete ein neues Theater mit spektakulären Balletten (über dreißig Tänzer) und ebnete den Weg für die Verschmelzung von realistischer Komödie und dramatischer Musik. Historisch fängt es Goldoni an einem Scheideweg ein: im Exil in Paris, krank, doch mit 72 Jahren noch immer fähig zu innovieren. Literarisch offenbart es eine proto-romantische Sensibilität: Die Liebe siegt, die Frauen emanzipieren sich durch Intelligenz, und die Zigeuner verkörpern die Freiheit.

Dieses Manuskript verbindet direkt drei Giganten der Oper: **Antonio Salieri** (der den ersten Akt komponierte), **Giacomo Rust** (für die nachfolgenden Akte) und **Lorenzo Da Ponte**, der das Werk überarbeitete und wenige Jahre später zum **legendären Librettisten Mozarts für *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni* und *Così fan tutte* wurde**. *Il Talismano* stellt somit eine **einzigartige historische Verbindung zwischen Goldonis Reform der Opera buffa und dem mozartschen Goldenen Zeitalter dar**.

Dieses Manuskript ist weit mehr als ein Dokument: Es ist **ein lebendiges Fragment der europäischen Kulturgeschichte**, ein einzigartiges Zeugnis des Genies Goldonis am Vorabend der Französischen Revolution. Für jeden Sammler oder jede Institution, die sich für Theater, Oper und Aufklärung begeistert, bedeutet es den Erwerb eines unersetzlichen Schatzes – eines Objekts, dessen historischer, künstlerischer und emotionaler Wert seine materielle Einzigartigkeit bei Weitem übersteigt. Sein Platz in der Geschichte von Musik, Theater und Literatur ist gesichert als letztes Meisterwerk eines Reformers, der das moderne Theater erfunden hat.

Dieses in bemerkenswertem Zustand erhaltene Dokument ist bereit, bewertet, ausgestellt und gefeiert zu werden. In jeder Streichung und jeder Korrektur spürt man den Atem eines Goldenen Zeitalters, das uns bis heute berührt. Ein wahres Unikum, das nie wieder auf den Markt kommen wird.

卡洛·戈尔多尼（1707-1793）《护身符》（Il Talismano）亲笔手稿珍品

这部三幕音乐喜剧（*commedia per musica*）《护身符》的完整亲笔手稿，是私人收藏中的**绝对孤本（unicum）**。它是已知卡洛·戈尔多尼仅有的两部完整亲笔戏剧手稿之一，另一部《Il Giustino》（1738年）收藏于威尼斯戈尔多尼故居公共馆藏。1779年，72岁的作者在巴黎撰写了这份113页的工作草稿，一页页展现了一位大师在文学与音乐深刻转型中的创造天才。大量的删改、粘贴增补、文本异文以及墨水灼痕，生动而亲密地见证了戈尔多尼的创作过程，仿佛走进艺术家的工作室，亲眼目睹一部注定载入*opera buffa*史册的作品诞生。由国际专家雷纳托·萨焦里认证，此手稿从未公开展出，为收藏家或机构提供了获取18世纪欧洲戏剧与音乐史真正瑰宝的绝无仅有之机。

卡洛·戈尔多尼：从即兴喜剧改革者到喜歌剧创新者

1707年出生于威尼斯的卡洛·戈尔多尼彻底革新了意大利戏剧。他用真实人物、严谨的情节以及受莫里哀启发的资产阶级喜剧，取代了即兴喜剧（*Commedia dell'Arte*）中固定的面具和即兴表演。从1740年代到1760年代，他的戏剧（如《女店主》、《乡巴佬们》、《一仆二主》）大获成功，以对威尼斯社会的敏锐观察取代了粗俗的刻板印象。但戈尔多尼并未止步于此。早在1748年，他就与巴尔达萨雷·加卢皮合作创作了二十多部喜歌剧脚本，将同样的现实主义和轻快讽刺原则运用于音乐。1762年，为逃避与卡洛·戈齐和彼得罗·基亚里的竞争，他移居巴黎，执掌意大利喜剧院。在那里，他用法语写作，完成了著名的《回忆录》（1787年），尽管健康不佳且经济困难，仍继续为意大利剧院提供剧本。

正是在这一晚年时期——以1779年的心脏病发作为标志——

《护身符》诞生了。这部脚本被寄给当时正处于巅峰的安东尼奥·萨列里（其《被认可的欧罗巴》于1778年为斯卡拉剧院揭幕），原计划为米兰新剧场“卡诺比亚纳剧院”的开幕之作。戈尔多尼寄出了大纲和第一幕，萨列里立即开始作曲；但由于剧场建设延误和作者的疾病，剩余部分交由贾科莫·鲁斯特完成。该剧于1779年8月21日首演，大获成功，后来由洛伦佐·达·蓬特（莫扎特未来的脚本作者）完成并修订。《护身符》因此代表了**戈尔多尼文学发展的新阶段**：在改革对话剧之后，他将喜歌剧提升到前所未有的精妙境界，融合了误会、变装、魔法，以及对女性权利和吉普赛人（罗姆人）漂泊世界主义的深切同情。护身符本身象征着吉普赛人典型的“转化”与幻术，同时也物化了爱情与身份的幻象。

情节与人物：为现代性服务的迷人阴谋

故事围绕总督的女儿卡罗利娜展开，她幼年被吉普赛人收养。养父卡尔达诺赠给她一枚能改变佩戴者外貌的魔法护身符，使她成为一系列变装与欺骗的推动者，以帮助年轻恋人对抗严苛的父权。总督潘克拉齐奥希望将女儿桑德里娜嫁给林多罗，但林多罗深爱卡罗利娜而拒绝；爱慕桑德里娜的佩里洛因遭反对而投奔吉普赛人。借助护身符，卡罗利娜可随意变换身份，制造出令人捧腹的误会，同时巧妙批判强加于女性的社会束缚（“工作？……我没学过”在最终版中改为更内省的咏叹调：“我心中感到痛苦与羞愧”）。这一修改在手稿中清晰可见，体现了戈尔多尼的政治理想：对女性处境的共情、对阶级偏见的温和批判，以及对漂泊世界主义的颂扬。

与早期植根于即兴喜剧的纯戏剧作品相比，《护身符》实现了质的飞跃。面具与即兴的笑料消失了，这里一切都被书写、歌唱，并为音乐而结构化。戈尔多尼超越了喜歌剧体裁，注入前所未有的心理与社会深度，预示了达·蓬特与莫扎特的杰作。这部作品对常常被边缘化的吉普赛人以及面临不可能选择的女性展现出惊人现代的同情。它是一部“人文主义”歌剧的先驱，其中魔法不是用于逃避，而是揭示社会真相。

手稿：作者修正与异文的宝库

这份工作草稿以棕色墨水书写于编号页（1-23、1-24、1-11），尺寸从198×155毫米至218×165毫米，包含大量删改、粘贴增补和墨水灼痕——作者狂热工作的直接见证。同代意大利装订（纸板封面、羊皮纸书脊、红色摩洛哥革标题签）保存极佳。第一页有作者亲笔标题《Il Talismano, Commedia per Musica》，最后两页以“Fine del Dramma”结束。专用网站（www.goldoni-talismano.com）的图像以极高清晰度展示了：亲笔标题页、原作人物表、脚本封面、最后两页，以及诺斯利厅达比伯爵的藏书票（带王冠与雄鹰的纹章）。这些图像揭示了文书的生动物质性，几乎能看到戈尔多尼的手微微颤抖——这是晚年笔迹，却依然充满灵感。

这份手稿绝非单纯抄本：它包含了后来为出版而修改的原始版本，为学者提供了独一无二的途径，进入戈尔多尼的创作实验室。它体现了从对话戏剧到完全音乐歌剧的过渡，是改革后的即兴喜剧与喜歌剧黄金时代之间的桥梁。

显赫来历与历史、音乐、文学重要性

手稿出自马里诺·皮尼亚托雷收藏（藏书票），后归Honble W.P.C. Talbot（1857年6月30日于凯法利尼亚的拥有记录），再转至达比伯爵（藏书票）。这一贵族与学术传承凸显其自19世纪以来便备受珍视的地位。此类级别的戈尔多尼亲笔手稿在私人手中绝无仅有：它是**绝对孤本**，其稀有性使其注定属于顶级收藏，或借展于国际大展（法国国家图书馆、摩根图书馆、萨尔茨堡或斯卡拉歌剧院音乐节等）。

在音乐层面，《护身符》直接连接萨列里（第一幕）、鲁斯特（后续）与达·蓬特（后期修订），造就了一部风靡至18世纪末的歌剧。它以三十余名舞者的大型芭蕾揭开了新剧院的序幕，并为现实主义喜剧与戏剧音乐的融合铺平道路。从历史上看，它捕捉了流亡巴黎、身患疾病却在72岁仍能创新的戈尔多尼。从文学上看，它展现出原浪漫主义敏感性：爱情获胜，女性通过智慧获得解放，吉普赛人象征自由。

这份手稿直接连接了三位歌剧巨匠：安东尼奥·萨列里（谱写了第一幕）、贾科莫·鲁斯特（后续各幕）以及洛伦佐·达·蓬特，他修订了该作品，并在几年后成为莫扎特传奇的脚本作家，为《费加罗的婚礼》、《唐璜》和《女人心》创作脚本。《护身符》因此成为连接戈尔多尼对喜歌剧改革与莫扎特黄金时代之间独特的历史纽带。

这份手稿远不止是一份文献：它是**欧洲文化史的鲜活片段**，是法国大革命前夜戈尔多尼天才的独一无二见证。对于任何热爱戏剧、歌剧与启蒙运动的收藏家或机构而言，它意味着获得一件历史、艺术与情感价值远超其物质稀有性的无价珍宝。它在音乐、戏剧与文学史上的地位已确定——作为一位发明现代戏剧的改革者的最后杰作。

这份保存状况卓越的文献已准备好被评估、展出与颂扬。在每一处删改与修正中，都蕴含着一个黄金时代至今仍能感动我们的气息。这是一件永不再现于市场的真正孤本。

カルロ・ゴルドーニ（1707-1793）『イル・タリスマーノ』自筆原稿 稀有なる傑作

この3幕の音楽喜劇（*commedia per musica*）『イル・タリスマーノ』の完全な自筆原稿は、私的手元における絶対的なユニーク（*unicum*）です。これはカルロ・ゴルドーニの知られる完全自筆原稿のうちのわずか2点のみの一つであり、もう一点の『イル・ジュスティーノ』（1738年）はヴェネツィアのカルロ・ゴルドーニの家（*Casa di Carlo Goldoni*）公立コレクションに所蔵されています。1779年、72歳の作者がパリで執筆したこの113ページの作業草稿は、1枚1枚に文学的・音楽的な大きな転換期にある巨匠の創造的天才を明らかにします。多数の削除、貼り付け追加、テキスト異文、インクの焦げ跡は、ゴルドーニの創造過程の親密で生き生きとした証言であり、まるで芸術家のアトリエに入り、*opera buffa*の歴史を刻む作品の誕生をその場で目撃するようです。国際的専門家レナート・サッジョーリにより真正性が証明されたこの文書は、これまで一度も公開展示されておらず、コレクターや機関にとって18世紀欧州演劇・音楽史の真の宝石を入手する唯一無二の機会を提供します。

カルロ・ゴルドーニ：コメディ・デラルテの改革者からオペラ・ブッフアの革新者へ

1707年にヴェネツィアに生まれたカルロ・ゴルドーニは、イタリア演劇を革命的に変革しました。コメディ・デラルテの固定された仮面と即興性を排除し、リアルな人物、しっかり構築された筋書き、モリエールに着想を得たブルジョワ喜劇を導入したのです。1740年代から1760年代にかけて、彼の戯曲（『宿屋の女主人』、『田舎者たち』、『二人の主人に仕える召使い』）は、ブルレスケなステレオタイプを排除し、ヴェネツィア社会の鋭い観察によって大成功を収めました。しかしゴルドーニはそこで止まりませんでした。1748年以降はバルダッサーレ・ガルツピと協力して20を超えるオペラ・ブッフアのリブレットを執筆し、同じリアリズムと軽やかな風刺の原則を音楽に適用しました。1762年、カルロ・ゴッツィやピエトロ・キアーリとの対立から逃れるためパリに移り、コメディ・イタリアーナを監督しました。そこでフランス語で執筆し、有名な『回想録』（1787年）を著し、健康問題や経済的困難を抱えながらもイタリアの劇場にテキストを提供し続けました。

まさにこの晩年期——1779年の心臓発作に象徴される時期——に『イル・タリスマーノ』が生まれました。当時頂点にあったアントニオ・サリエーリ（1778年にスカラ座を *Inaugurated* した『*Europa*

ricosciuta』で名声を博した)に送られたこのリブレットは、ミラノの新劇場テアトロ・アッラ・カノッビアナの開場を飾る予定でした。ゴルドーニはあらずじと第1幕を送り、サリエーリはすぐに作曲を開始しましたが、劇場建設の遅れと作者の病気のため、残りはジャコモ・ルストに委ねられました。作品は1779年8月21日に大成功を収めて初演され、後にはロレンツォ・ダ・ポンテ(モーツァルトの将来のリブレット作者)によって完成・改訂されました。『イル・タリスマーノ』は thus ゴルドーニの文学的発展における新しい段階を表しています。会話劇の改革に続いて、オペラ・ブッフアをこれまでにない洗練されたレベルに高め、誤解、変装、魔法、そして女性の権利やジプシー(ロマ)の放浪的コスモポリタニズムへの深い共感を融合させたのです。タリスマンそのものが、ジプシーの典型的な「変身」と幻術を象徴し、同時に愛とアイデンティティの幻想を具体化しています。

あらずじと登場人物：現代性に奉仕する魅惑的な陰謀

物語は、幼い頃にジプシーの一団に養子にされた総督の娘カロリーナを中心に展開します。養父カルダーノから、着用者を変身させる魔法のタリスマンを授かった彼女は、若い恋人たちを厳格な父権に対して結束させるための変装と策略の中心人物となります。総督パンクラツィオは娘サンドリーナをリンドーロと結婚させようとしますが、リンドーロはカロリーナを愛しており、サンドリーナを拒否します。サンドリーナを愛するペリッロは総督の反対からジプシーのもとに逃れています。タリスマンによりカロリーナは自由に姿を変え、笑いを誘うクプロクォ(取り違え)を生み出しながら、女性に課せられた社会的制約を巧みに批判します(「働く? ... 学んだことがない」という台詞が、最終版ではより内省的なアリア「魂に痛みと恥ずかしさを感じる」に改訂)。この改訂は原稿で明確に見て取れ、ゴルドーニの政治的理想――

女性の境遇への共感、階級偏見への穏やかな批判、放浪的コスモポリタニズムの称揚――を体現しています。

従来のコメディ・デラルテに根ざした純粋な演劇作品と比べ、『イル・タリスマーノ』は質的な飛躍を表します。仮面と即興のラッツィは消え、ここではすべてが書かれ、歌われ、音楽のために構造化されています。ゴルドーニはオペラ・ブッフアのジャンルを超越し、未曾有の心理的・社会的深みを注入し、ダ・ポンテとモーツァルトの傑作を予感させます。この作品は、しばしば疎外されてきたジプシーや、不可能な選択に直面する女性への驚くほど現代的な共感を示しています。魔法が逃避ではなく社会的真実の啓示に役立つ、「人文主義的」オペラの先駆けです。

原稿：作者の修正と異文の宝庫

この作業草稿は、茶色のインクで番号付きの葉(1-23、1-24、1-11)に書かれ、寸法は198×155mmから218×165mmです。多数の削除、貼り付け追加、インクの焦げ跡は、作者の熱烈な作業の直接的な証人です。同時代のイタリア製装丁(カルトナー・ジュ、ヴェルム背、赤いモロッコ革タイトルラベル)は極めて良好な状態です。最初のページには自筆タイトル『Il Talismano, Commedia per Musica』、最後の2ページは「Fine del Dramma」で終わります。専用サイト(www.goldoni-talismano.com)の画像は驚くべき明瞭さで示しています：自筆タイトルページ、原

作コメディアの登場人物リスト、リブレット表紙、最終2ページ、ノーズリー・ホールにおけるダービー伯爵の蔵書票（王冠と鷲の紋章）。これらの視覚資料は文書の生き生きとした物質性を明らかにし、ゴルドーニの手がわずかに震える様子さえ想像させます——晩年の筆跡でありながら、なお深く着想に満ちた証です。

この原稿は単なる写しではありません。出版のために後に修正された初期バージョンが含まれており、研究者にゴルドーニの創造的工房への独自のアクセスを提供します。それは会話劇から完全に音楽的なオペラへの移行を体現し、改革されたコメディア・デラルテとオペラ・ブッフアの黄金時代を結ぶ橋渡しです。

格式ある来歴と歴史的・音楽的・文学的重要意義

マリーノ・ピニャトーレのコレクション（蔵書票）から始まり、Honble W.P.C. Talbot（1857年6月30日ケファロニアの日付入り所有記入）を経て、ダービー伯爵（蔵書票）に至ります。この貴族的で学問的な系譜は、19世紀以来この作品が渴望された対象であったことを強調します。このレベルのゴルドーニ自筆原稿は私的手元に他に存在しません：絶対的なユニークであり、その希少性から世界最大級のコレクションや国際展覧会（フランス国立図書館、モルガン・ライブラリー、ザルツブルクやスカラ座のフェスティバルなど）への貸与にふさわしいものです。

音楽的には、『イル・タリスマーノ』はサリエーリ（第1幕）、ルスト（残り）、ダ・ポンテ（後年の改訂）を直接結びつけ、18世紀末まで人気を博したオペラを生み出しました。30人以上のダンサーによる壮麗なバレエとともに新劇場を Inaugurated し、リアリスティックな喜劇とドラマティックな音楽の融合への道を開きました。歴史的には、パリに亡命し病身でありながら72歳でなお革新を続けるゴルドーニの姿を捉えています。文学的には、愛が勝利し、女性が知性によって自立し、ジプシーが自由を体現するプロト・ロマン派的な感性を示します。

この手稿は、オペラの三人の巨匠を直接結びつけます：アントニオ・サリエーリ（第1幕を作曲した）、ジャコモ・ルスト（以降の幕）、そしてロレンツォ・ダ・ポンテで、彼は作品を改訂し、数年後にはモーツァルトの伝説的なリブレット作者となり、『フィガロの結婚』、『ドン・ジョヴァンニ』、『コジ・ファン・トゥッテ』のために脚本を書きました。『イル・タリスマーノ』はこうして、ゴルドーニによるオペラ・ブッフア改革とモーツァルトの黄金時代を結ぶ独自の歴史的つながりを表しています。

この原稿は単なる文書ではありません：欧州文化史の生きた断片であり、フランス革命前夜のゴルドーニの天才の唯一無二の証言です。演劇、オペラ、啓蒙主義に情熱を注ぐどんなコレクターや機関にとっても、歴史的・芸術的・感情的な価値がその物質的希少性をはるかに超える、かけがえのない宝物の入手を意味します。音楽・演劇・文学の歴史におけるその位置は、現代演劇を創造した改革者の最後の傑作として確固たるものです。

優れた状態で保存されたこの文書は、評価され、展示され、称賛される準備ができています。すべての削除と修正に、金色の時代が今も私たちを感動させ続ける息吹が宿っています。市場に二度と現れないであろう真のユニークです。